

LE JOURNAL DES MOSSETANS

Rédaction : 4, Carrer del Trot - 66500 MOSSET
André BOUSQUET - tel : 04 68 05 02 81

n°3
SEPTEMBRE - OCTOBRE 1998



EDITORIAL

André Bousquet

Voici le premier n° du journal composé entièrement au 4, Carrer del Trot, sans la participation de la Mairie. Son élaboration a été plus difficile, bien sûr, mais combien plus passionnante ! Vous y trouverez les articles "culturels" habituels mais également des nouvelles de la vie Mossétane, et notamment le compte-rendu des activités estivales organisées par les différentes Associations. Je ne suis absolument pas satisfait de la qualité des images qui demande à être nettement améliorée. Peut-être vais-je, avec le temps, maîtriser un peu mieux les logiciels informatiques qui m'aident à concevoir ce journal : pardonnez-moi, je ne suis encore qu'un amateur !

La rubrique "entretien avec le maire" est destinée à obtenir de la municipalité des réponses aux questions qui nous préoccupent. N'hésitez pas à exprimer votre point de vue : tout sera publié ! Ce journal est libre de toute expression et absent de toute censure !

Bien que "Office du Tourisme" et "Journal des Mossétans" n'aient aucun lien entre-eux, j'ai pensé qu'il serait agréable aux "membres sympathisants" de l'Office, résidants hors du village, de recevoir le journal chez eux : Leur cotisation sert à payer les timbres. Cela crée un lien avec les nombreux estivants ; et je compte sur eux pour, en retour, nous donner des nouvelles de leur famille et de leur région.

Il faut ici remercier notre maire, Alain Siré, grâce à qui le journal est reproduit en 400 exemplaires ; nous n'avons pas encore atteint le tirage de l'Indépendant mais nous sommes sur la bonne voie !

C'est avec plaisir que je recevrai vos articles, en français, catalan ou anglais (il faut tenir compte des nouveaux Mossétans qui maîtrisent mieux cette langue que le français) et aussi vos critiques qui permettront d'améliorer ce journal. La rentrée est toujours le moment des bonnes résolutions ; aussi je formule le vœu que, grâce à ce journal, une plus grande solidarité naisse entre les Mossétans de tous horizons !

Questions à Violette Grau



La rédaction

Vous êtes correspondante de l'Indépendant à Mosset et, grâce à vous, de nombreux articles sur notre village y paraissent. Dites-nous en quoi consiste ce travail ?

Violette Grau

Je suis correspondante de l'Indépendant depuis janvier 1983, date à laquelle j'ai succédé à Louis Payré. J'étais à l'époque secrétaire du Comité des Fêtes et donc bien placée pour parler des animations. C'est un travail agréable qui me permet de vivre au rythme du village. Je connais ses joies, ses peines, ses fêtes et ses moments d'humeur. J'aime écrire, j'aime les mots et le contact humain. Bien sûr les lecteurs
(Suite page 24)

LA VIE DES

ASSOCIATION "CAPELLETA"

par Yvonne MESTRES



Les activités estivales de l'association ont débuté le 13 juin 1998 avec le spectacle clownesque "**Motusse et Paillasse**", proposé par le Pôle d'Économie du Patrimoine (P.E.P.) d'Ille sur Têt. C'était du vrai cirque, mais dans une transposition théâtrale très affinée, très expressive, présenté en plein air dans la cour de la *Cavalleria*. Une première soirée réussie !

Le 18 juillet, le concours de dessin et de peinture a attiré une trentaine de participants de 8 à 18 ans ; plusieurs distinctions ont été attribuées et, le 19 juillet, le prix du public a clôturé avec succès cette manifestation.

Le 8 août un diaporama sur un trekking au Népal nous a été présenté, à la Capelleta, par Jean Marsal, mossétan récent. Évasion vers les sommets grâce aux magnifiques images de cet amoureux de la montagne (lire le compte-rendu ci-contre).

Le 12 août, un hommage à Beethoven avec un excellent concert du festival Pablo Casals donné en l'église Saint Julien, a affiché complet.

Le 14 août, la "*tarda catalana*", une pièce de théâtre comique, montée en catalan par Lydie de "*Capelleta*" et Julien des "*Pastorets*" (voir l'article de Lydie ci-contre) avec toute une troupe très motivée a également eu un succès bien mérité.

Le 15 août, quel mauvais temps ! Mais une agréable surprise nous attendait : Deux musiciennes, en résidence à Mosset, nous ont offert deux concerts de flûte traversière le 15 à la Capelleta et un autre le 17 août à l'église. Il s'agit de **Sarah Louvion**, 21 ans, élève du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de **Lydie Barrancos**, élève du Cours National de Musique de Marseille. Elles ont interprété des œuvres de Paganini, Telemann, Bach, Debussy etc. qui ont séduit le public.

Le 18 août, la **Compagnie de l'Œil** nous a présenté "*l'Histoire du Tigre*" de Dario Fo dans la salle polyvalente. Un spectacle insolite avec un seul acteur qui évoluait sur une scène mouvante, peuplée de personnages invisibles ou matérialisés par des décors humains. Un public surpris, mais conquis.

La fondation Kruger "**La Coume**" a offert, comme d'habitude, des concerts de qualité avec les enfants du stage "musicoume". Ils étaient dirigés par **Anne et Thierry Génin** que nous félicitons vivement.

La mention "*très satisfaisant*" pour le concert du 7 août "guitare et mandoline" donné par les élèves de la "masterclasse" dirigée par **Alberto Ponce** et **Florentino Calvo**, est bien méritée.

Le 20 août, concert de clôture du stage de basson et piano. Des stagiaires d'un très bon niveau sous la direction de **Philippe le Québec**, bassoniste solo de l'Orchestre de l'Opéra de Marseille et **Amaury Wallez**, super solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, concertiste dans le monde entier.

Et, le 6 septembre, le final avec le "gospel" des "**Djym's Quartet**" dans l'église Saint Julien, et la participation des voix de "**la Castellane**", a eu un public nombreux et un franc succès.

Le samedi 3 octobre à 21 h. aura lieu à l'église une soirée avec le ténor **Harry Geraerts** et le pianiste **John de Groot** (mossétans d'adoption), qui interpréteront l'œuvre de Franz Schubert "voyage d'hiver".

ASSOCIATIONS

TARDA CATALANA

par Lydie BOUSQUET

De nombreux mossétans avaient répondu à l'invitation de l'association "CAPELLETA" et des "PASTORETS DE MOSSET", le vendredi 14 août dernier, pour une "tarda catalana". C'est donc une salle polyvalente comble qui est partie à la découverte de notre beau département, dans les pas de deux sympathiques écossais, bien intégrés dans le paysage. Les lieux visités n'étaient pas les plus beaux, les personnages rencontrés n'étaient pas les plus connus, mais ils étaient certainement les plus drôles...car tout le monde a bien ri.

Les spectateurs qui avaient osé répondre aux devinettes de l'ami Henri sont repartis avec des récompenses bien réelles mais toujours humoristiques.

L'association "CAPELLETA" et les "PASTORETS DE MOSSET" remercient tous les acteurs (amateurs bénévoles) et vous donnent rendez-vous en août 1999 pour une autre "fart de riure".

Dites populars

Els bolets, collits pel setembre, al matí son frescals i al midgia els cucs se 'ls mengen.

Les champignons, cueillis en septembre, sont frais le matin et mangés des vers à midi.

Per l'octubre, moltes histories, poca memoria.

En octobre, de nombreuses histoires, peu de mémoire.

TREKKING AU NÉPAL

par Jean MARSAL

Jean Marsal, "jeune mossétan", a présenté une exposition de photos sur le Népal, à la Capelleta, du 5 au 20 août.



En compagnie de trois catalans et d'un guide népalais, ils choisissent le sommet de l'Island Peak (6189m) comme destination à leur voyage dans le Khumbu himalayen, en novembre 1995.

Le sommet reste inaccessible en raison de chutes de neige exceptionnelles et dramatiques.

Les quatre amis décident de remonter plusieurs vallées de la région jusqu'aux glaciers. Se succèdent alors paysages et rencontres...

Des photos et diapos superbes qui nous emmènent loin de nos préoccupations quotidiennes !

Nous attendons avec impatience les prochaines aventures pédestres de Jean Marsal . Bravo !



LA VIE DES

Bibliothèque

"Grandir avec les livres "

par Marie- Jo DELATTRE



Effectivement juillet et août ont été chauds !! Heureusement que dans notre petite bibliothèque la température y est agréable !

Fraîcheur, musique, tous les ingrédients étaient réunis pour donner envie aux utilisateurs d'y rester et de revenir !

Il est vrai que 3 fois 2 heures par semaine ont été appréciées par les vacanciers, curistes et touristes, et il a même été parfois difficile de fermer la porte ! Surtout lorsqu'il s'agissait d'interrompre des enfants en pleine lecture (les matelas qui servent de fauteuil ne sont-ils pas faits pour s'y "vautrer" en dégustant un bon livre ?)

D'ailleurs, cette année la palme revient aux enfants : **225** livres empruntés en 6 semaines, sans compter ceux qui ont été savourés sur place !! Pas mal non ?

La bibliothèque n'est-elle pas aussi un lieu d'échanges et de communication ? Je dois dire avec joie, que c'était ce climat qui y régnait bien souvent.

La musique, au même titre que les livres, fait partie intégrante du patrimoine culturel ; C'est pour cela que notre association organise parfois des manifestations musicales. C'est ainsi que cet été, en collaboration avec Olivier Munoz, nous avons proposé la soirée SALSA animée par le groupe de belles hollandaises " *CARINA - CANTINA* " et la soirée irlandaise avec le groupe " *TIN'S STEW* ".

Excellente nouvelle : dans les jours qui viennent nous allons pouvoir faire l'acquisition de matériel informatique multimédia; Ceci grâce à la vente qui a eu lieu le 15 août, avec l'aide précieuse de *Louissette* et de dynamiques vendeuses, sans oublier le soutien actif et concret de vous tous .

Ainsi écoliers, collégiens, lycéens pourront venir chercher les informations qui leur sont nécessaires dans les nombreux CD Rom, documentaires et encyclopédiques, qui sont prévus.

A l'occasion du " *temps des livres* " une exposition aura lieu du 16 au 26 octobre sur le thème des " parfums et saveurs en Catalogne ", organisée en collaboration avec notre responsable du Patrimoine *Laurence Joignerez*. Cette exposition fera appel aux cinq sens : la vue, l'odorat, le goût, l'ouïe et le toucher. De nombreuses animations se dérouleront aux cours de ces journées : dégustations, jeux, etc.

A bientôt,

ASSOCIATIONS

OFFICE DU TOURISME DE MOSSET



HAUTE VALLEE DE LA CASTELLANE

par André BOUSQUET

Sur l'initiative du Maire est né, début août, l'OFFICE DU TOURISME DE MOSSET - HAUTE VALLÉE DE LA CASTELLANE. En attendant les élections du 24 octobre, un bureau provisoire a été mis en place afin d'exécuter les tâches nécessaires à la création et au démarrage de cet OFFICE.

Président: André BOUSQUET

Vice-Président : Henri SENTENAC

Secrétaire : Jean LLAURY

Trésorier : Marta CASULLERAS

LOGO

Le dessin de Mosset figurant sur le logo est l'œuvre de Claude SOLER. Ce logo sera le symbole de reconnaissance de l'OFFICE sur tous les documents : papier à lettres, affiches, brochures etc.

ADHÉRENTS

membres actifs : 30

Ils participent aux travaux des commissions :

- 1- Commerces-Restauration-Hébergements-Produits fermiers
- 2- Patrimoine naturel et paysager
- 3- Tourisme et culture
- 4- Patrimoine historique, bâti et architectural

membres sympathisants : 65

Pour la plupart ce sont des résidents hors Mosset qui souhaitent être tenus informés de la vie dans le village, notamment par l'intermédiaire du " journal des Mossétans ".

Merci à tous d'avoir adhéré massivement. En effet, compte tenu d'une moyenne de 2 personnes par famille, cela représente 200 Mossétans adhérents.

Pour ceux qui souhaitent adhérer appelez le
04.68.05.02.81

conditions : membre actif : 100 f.
 membre sympathisant : 50 f.

LA VIE DES ASSOCIATIONS

ACTIONS ESTIVALES

- Édition du dépliant de MOSSET en 5.000 exemplaires
- Pose du panneau annonçant le village, en bordure de route, après Campome
- Sardinade du 19 août à la Terrasse - 120 participants - chaude ambiance
- Conférence de Carole PUIG sur Clariana-l'abbaye de Jau - le 22 août à la Capelleta (lire le résumé dans ce journal) .
- Conférence de Marie-Claude Valaison sur l'exposition du palais des congrès à Perpignan : de Monfreid, Matisse, Gauguin, Maillo - le 5 septembre à la Capelleta (lire le résumé dans ce journal)
- Visite guidée de cette exposition pour un groupe de 20 mossétans le 13 septembre.

PROCHAINES ACTIONS

Elles seront élaborées par les commissions et le bureau qui sera désigné après les élections du samedi 24 octobre. Il est toutefois déjà prévu un réveillon du 31 décembre inoubliable, dans la nouvelle salle des fêtes. Des informations précises vous seront communiquées dans le prochain journal (sortie prévue fin novembre).

**Envoyer vos articles à
André BOUSQUET
4, Carrer del trot
66500 MOSSET**

**accompagnés d'une photo d'identité
(pour les nouveaux collaborateurs du journal)**

MAISON DES PARFUMS

par Laurence JOIGNEREZ



Avant même son ouverture, la Petite Maison des Parfums, des Arômes et du Goût fait parler d'elle. Présente dès le 20 juin à la kermesse de l'école, avec un parcours sensoriel très apprécié, d'après les mines réjouies des petits comme des plus grands, la Petite Maison a depuis organisé ou participé à plusieurs autres manifestations. Par exemple, le 9 juillet, sur le site des orgues d'Ille-sur-Têt, le Pôle d'Economie du Patrimoine, avec l'Inspection Académique, présentaient le travail déjà effectué dans l'année avec les scolaires. L'Atelier d'éveil sensoriel figurait parmi les nouvelles animations possibles et proposait, par des jeux, de partir à la découverte des cinq sens et des saveurs élémentaires. Tout au long de l'été, que ce soit au musée de l'agriculture catalane de Saint-Michel de Llotes ou à l'hospice d'Ille-sur-Têt, ateliers ou conférences parfumées ont fait des adeptes. Aujourd'hui, plusieurs projets sont en marche, comme une intervention au marché fermier de Saint-Michel de Llotes, le 4 octobre et, à Mosset, une exposition sur les parfums et les saveurs en Catalogne, réalisée en amical partenariat avec Marie-Jo Delattre. D'autre part, le 14 novembre je vous invite à humer les parfums et odeurs en vogue au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle.

Georges-Daniel de MONFREID et sa bande de copains : GAUGUIN, MATISSE, MAILLOL et les autres..

par

Marie-Claude VALAISON

Conservateur en chef du Patrimoine Musées
Musée Hyacinthe RIGAUD et de Numismatique
de Perpignan

*Le samedi 05 septembre nous avons eu le grand privilège d'assister, à la Capelleta, à une conférence brillante et captivante de Madame **VALAISON**. Son parcours universitaire et professionnel exceptionnel fut brossé par un Claude **BELMAS** très en verve. Nous reproduisons ci-après un résumé de cette conférence.*

Après une présentation des différents courants picturaux qui ont marqué la fin du XIXème siècle, et de l'importance des peintres regroupés sous le vocable de NABIS (mot hébreu signifiant les Prophètes), le Fauvisme est évoqué.

On sait que le Fauvisme est né à Collioure, autour de Matisse et de Derain.

On sait moins l'importance du rôle que les peintres du Roussillon ont joué dans cette déflagration picturale : rôle d'amis, de conseillers, de confidents.

Les peintres du Roussillon sont des Hommes Libres: libres vis-à-vis des écoles, des modes, et ont donc une pratique picturale en dehors de modes.

Ils sont libres d'esprit, et savent mieux que quiconque, grâce à George-Daniel de Monfreid, comprendre la leçon de Gauguin.

En effet ce peintre qui a adopté le Conflent où sa mère avait acheté un domaine, est l'ami, le confident de Gauguin.

Une abondante correspondance entre les deux hommes le prouve.

On connaît un peu moins sa peinture : hors du temps et des modes, un peu inclassable pour les historiens d'art, elle témoigne d'un rare sens de la lumière, et porte en elle des audaces chromatiques parfois déroutantes. G.D. de Monfreid est un grand peintre, dont Gauguin lui-même admire l'œuvre.

Autour de lui, les peintres du Roussillon se retrouvent. Ils n'hésitent pas à parcourir des kilomètres à bicyclette pour se rendre visite : Prades, où Violet a son atelier ; Elne, où se trouve Terrus ; Banyuls où est Maillol ; Finestret chez le banquier F. Dumas, et bientôt Collioure pour voir Matisse. Matisse lui-même, accompagné de Terrus, va à Corneilla le 12 juin 1905. De Monfreid note dans ses carnets qu'il va les chercher à la gare, et qu'ils reviennent à pied.. et de Monfreid de rajouter, que le soir, "Matisse est un peu plein"...

Autour donc de G.D. de Monfreid, en ce début de siècle en Roussillon, et en Conflent, on trouve celui qui va inventer l'une des plus grandes remises en question de la peinture, Matisse et le Fauvisme, et celui qui va inventer la sculpture Moderne, Maillol.

L'ABBAYE SAINTE MARIE DE JAU OU CLARIANA, DU XII^e AU XIV^e SIÈCLE

condensé de la conférence

de Carole PUIG

à la Capelleta le 22 août 98

L'abbaye est mentionnée, pour la première fois, en 1162.

Elle se situe sur une voie de passage importante mais aussi dans un endroit isolé (à 3 km du Col de Jau) favorisant l'ascèse (discipline de vie très stricte), la prière et la méditation, principes mêmes de l'idéal cistercien. A cela s'ajoute le culte de la vierge Marie d'où le nom de l'abbaye.

Que reste t-il de cet édifice religieux ?

Un tas de ruines dans lequel on distingue les vestiges de l'église avec des murs de 2,50m. d'épaisseur, une porte ouverte au sud donnant sur une salle voûtée (le narthex* ?) et, dans l'angle N.-O., une porte donnant accès à un escalier en colimaçon permettant, peut-être, d'accéder à une tribune surplombant la nef.

Ces vestiges dénotent un caractère massif et fortifié qui pourrait étayer l'hypothèse émise par Annie de Pous selon laquelle le site de Clariana aurait été, antérieurement, occupé par des fortifications romaines ; Mais seuls les résultats de fouilles éventuelles pourraient nous éclairer.

L'abbaye au XIII^e et XIV^e siècles.

Les sources issues de la hiérarchie cistercienne ou locales montrent la difficulté de vivre et d'appliquer la règle de l'ordre. C'est ainsi qu'en 1212 et 1213 l'abbé de Jau

est puni par sa hiérarchie pour "fautes légères" (?). En 1216 il reçoit une "vraie punition" : il sera mis au pain et à l'eau pour 3 jours.

En 1244 l'abbé est encore puni par le chapitre général (assemblée de religieux). En 1322 un procès oppose le représentant de l'abbaye au bayle (l'équivalent du maire) de Mosset : les moines sont reconnus coupables du vol d'un troupeau de brebis.

Mais, en sus de ces fautes, des tensions de plus en plus vives se font jour au sein de la communauté monacale. C'est ainsi qu'au XI^e-V^e siècle l'Abbé Bertrand désigne 3 représentants pour aller le défendre auprès du pape car ses propres moines ont proféré des accusations contre lui. Il semblerait alors que la communauté soit divisée en deux clans : Celui de l'abbé et celui des moines accusateurs présentés par l'abbé comme auteurs de crimes et fautes importants. Cependant, malgré ces dysfonctionnements occasionnels, il semblerait que tout ne soit pas noir ; en effet, en 1271 et 1377 les abbés de Jau sont désignés par le chapitre pour régler des successions ou des différends dans les abbayes voisines.

Le site isolé de Clariana rend de plus en plus l'abbaye invivable et, à la fin du XIV^e siècle, non seulement le nombre de moines s'est réduit mais encore les abbés de Jau vivent plus volontiers à Ille dans une "grange" (résidence qui leur est léguée).

Les possessions de l'abbaye.

Dès le XII^e siècle le développement de l'ordre cistercien ainsi que la pauvreté des moines ont eu pour conséquence d'attirer de nombreux dons et de legs pieux qui sont, pour l'essentiel, des biens fonciers, établissements agricoles appelés "granges".

La première de ces granges se trouvait à Ille et était utilisée comme résidence secondaire par les abbés de Jau.

La deuxième, entre Néfiach et Millas, s'appelle *Sant Marti de la Riba*.

La troisième, près de Calce, est donnée en 1338 par le roi de Majorque à l'abbé de Jau et est à l'origine du fameux vin "*le Château de Jau*".

Les moines du Monastir possédaient d'autres revenus. C'est ainsi qu'à *Glorianes*, *Molitg* et *Campome*, ils avaient hérité de propriétés. A Mosset ils détenaient en 1400 un troupeau de 130 ovins, le pacage de *la Coma de Jau*, plus dîmes, masades et revenus sur le *Pla de Pons*, *Falgueras*, *Mosset lo vell* et un cellier* vers l'église *San Julia lo vell*. Il faut savoir qu'à cette même époque l'abbé de Jau criait misère auprès de ses supérieurs.

Au fil du temps les grands principes sont en grande partie abandonnés ; il s'agit maintenant, par une gestion efficace, de tirer le maximum de bénéfices des biens possédés.

A partir de 1471 le dépeuplement de l'abbaye aidant tous les biens furent mis sous séquestre par la cour souveraine du Parlement de Perpignan.

***Narthex** : vestibule à l'entrée de certaines églises médiévales.

***Cellier** : entrepôt situé à proximité d'une église et bénéficiant d'une protection sacrée. On y entreposait les récoltes et les revenus prélevés par les seigneurs laïcs et ecclésiastiques.

PROVERBES CATALANS



TOT BON CATALA BEU AIGUA ABANS DE DINAR

tout bon catalan boit de l'eau avant le dîner

ALLA ON MENGER DOS ... MENGENT TRES

là où mangent deux...mangent trois

DINS ELS POTS PETITS HI HA LES BONES CONFITURES

dans les petits pots se trouvent les bonnes confitures

MENJA, BEN, CAGA FORT I NO TINGUIS POR DE LA MORT

mange, bois et chie fort et n'ai pas peur de la mort

BOTIFARRES AMB MONGETES AMB LLARDONS HAN D'ESSER FETES

boudins et haricots doivent être préparés avec les lardons

EL MELO VOL VI BO, I EL CARGOL DIU QUE TAMBE NE VOL

le melon veut du bon vin et l'escargot dit qu'il en veut aussi

QUI LE PA SEC POT FER SOPES, QUI TE PA TOU POT FER ROSTES

qui a du pain sec peut faire des soupes, qui a du pain tendre peut faire des rôties

LA BONA OLLADA TE DE SER BEN PORQUEJADA

la bonne ouillade doit être bien garnie de morceaux de cochon

LES ECHOS

Quel nom donner à la place devant la nouvelle mairie ?



Dans le dernier n° du bulletin d'information municipale, le Maire lançait un appel et ouvrait une boîte à idée à la Mairie. Voici les nombreuses propositions qui ont été faites:

Place de la mairie
Place du souvenir
Place de la libération
Place du Sill
Balco del Sill
Forum
Place de la Tour
Place de les dues tours
Place du donjon
Place du comte Adhémar
Place Adhémar de Mosset
Place Aguilar
Place Corcinos
Place Joan Boreil
Place du chevalier Michel de Palmarole
Terrasse dels Touriru
Place tot ariva
Place del gat

Place ara i sem
Place del Rossillo
Place del Canigo
Balco de la Carola
Balco de la Soulane
La feixa d'amunt
Place de la xinxola
Balco del riveral
Place nova
Place del balcu
Place de la Castellane
Place millenaria tres
Place du col de Jau
Place du Mosseto

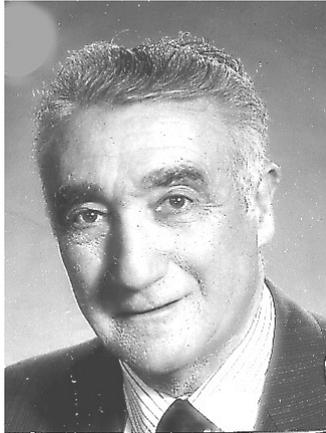
Devant cette abondance le conseil municipal souhaite votre avis avant de prendre une décision. C'est pourquoi la rédaction de ce journal organise un référendum. Merci de bien vouloir exprimer votre préférence en déposant un coupon anonyme dans la boîte fixée à l'extérieur de la mairie ou dans celle d'André BOUSQUET- 4 carrer del trot.

LES ECHOS

PLAIDOYER POUR UNE PLACE DU SOUVENIR

Paul ASSENS

Mosset , 17 août 1998



Dans le dernier bulletin municipal, notre maire, Monsieur Alain Siré, souhaitait, en évoquant la nécessaire sauvegarde du patrimoine de Mosset, y voir " *respecter les anciens* ".

Par ailleurs, il était demandé de réfléchir à la dénomination de la place devant la nouvelle mairie.

Voici une suggestion :

Pourquoi ne pas profiter de la réalisation d'une mairie moderne, dotée d'un large balcon sur la vallée, pour y créer une " **Place du Souvenir** ", avec, en son centre, le monument aux morts, actuellement " exilé " à 50 mètres du site.

Transféré, il y a quelques années, entre " *l'estanadou* " d'un lavoir, une ancienne vanne désuète et rouillée, un poste de transformation électrique et un emplacement de poubelles - d'accès difficile par un vieil et raide escalier, il serait indigne de le maintenir dans un tel lieu - ce qui serait en outre vraisemblablement désavoué par l'Office National des Anciens Combattants.

Rendons ainsi hommage au sacrifice des enfants de Mosset, morts pour la patrie, dans les deux derniers conflits.

Cette réhabilitation ne sera que justice, et répondra aux souhaits d'une majorité "silencieuse" de mossétans, ainsi qu'aux critiques de nombre de visiteurs étrangers, amoureux de notre village !

CONCOURS DE BELOTE

Un concours de belote, organisé par Pascal Gomez s'est déroulé à l'école au mois d'août. Les équipes finalistes ont été

Louissette RENOUARD – Suzette FABRE

opposée à

Antoine CARTIER – Kevin CORRIERE

Après une lutte acharnée c'est l'équipe des vétérantes qui a remporté le tournoi et le prix offert aux vainqueurs : un magnifique jambon.

Magnanimes et généreuses les deux grands-mères ont offert le jambon à leurs valeureux jeunes adversaires !



APERITIFS DE RUE

Une nouvelle tradition est née pendant l'été 1997 et a pris une grande ampleur cet été: l'APERITIF DE RUE. Il s'agit d'organiser, le soir, dans la rue, à l'extérieur de sa maison, un apéritif auquel on invite ses voisins et ses amis. Cela peut aller de 10 à 40 personnes suivant l'emplacement, le cercle de ses amis, le nombre d'habitants dans la rue. Cet été, certains apéritifs se sont même terminés en véritables repas et soirée dansante. Les organisateurs de ces apéritifs ont été . André (Cibade et Bantoure), Mireille, Jean-Paul, Élise, Jean Marc et Janie **Bousquet** - Claude **Soler** - José et Dany **Gonzalès** - Femand et Viviane **Pierre** - Michel et Christine **Quès**. Nous espérons que de nouvelles rues vont s'animer au rythme du Muscat, du Pastis, de la saucisse sèche et du boutifare !

LES ECHOS

CARNET

Mariage

Éric GONZALEZ, fils de José et Dany SOLER a épousé Florence le 01/08/98 à Prades

Tous nos vœux de bonheur aux époux.

Décès

Nous avons appris avec tristesse le décès de Michel SARDA, père de Georges et de Violette GRAU, le 12/09/98 à Mosset. Nous présentons nos sincères condoléances à la famille.

Afin de figurer dans cette rubrique, nous vous demandons de nous tenir informés de tous les événements, heureux ou malheureux, qui surviennent dans votre famille.

COURS D'INFORMATIQUE

Grâce à l'équipement prochain en informatique de la bibliothèque nous disposerons d'un ordinateur et des périphériques nécessaires à un usage multimédia. Pour ceux que cela intéresse, *André Bousquet* propose des cours d'initiation à l'informatique, gratuits bien sur ! Renseignements et inscriptions auprès de Marie-Jo, à la bibliothèque.

POUBELLES : ATTENTION AU VERRE !

Il est rappelé que le verre doit être déposé dans les conteneurs prévus à cet effet près du transformateur. Éviter de mélanger du verre (surtout brisé) avec les déchets courants car Thierry (alias Galinette) s'est ouvert à deux reprises la main en saisissant les sacs poubelles traîtres. Merci pour lui.

MONSTRES

Ne mettez pas vos monstres devant la porte n'importe quel jour (même s'il s'agit de votre belle-mère !!...). Attendez l'affichage de la date de ramassage sur le panneau de la mairie (....elle risquerait de prendre froid avec l'hiver qui arrive !!).

MAIRIE HEURES D'OUVERTURE

du Lundi au Vendredi
de 09.00h. à 12.00h.

Karine vous accueillera avec le sourire

HUMEURS

LA D14

Jean NOT

Elle serpente le long de la vallée de la Castellane, la D14, où elle prend naissance à Cattlar, au point de bifurcation de la D619 de Prades vers Sournia, pour se terminer au Col de Jau.

Il y a déjà quelques années d'importants travaux d'aménagements ont été faits sur la D14 jusqu'à Campome, ce qui donne une circulation plus sûre et bien plus agréable.

Après Campome, plus aucune amélioration jusqu'à l'entrée de la forêt (3km. environ avant le Col de Jau).

Pourquoi cette partie de la D14 n'est-elle pas remise en bon état ?

A Mosset sommes-nous des citoyens de seconde zone pour être tenus à l'écart de transformations indispensables ?

Alors que de nombreux Mossétans et Mossétanes travaillent à Prades et même plus loin ; qu'il y a un ramassage scolaire entre les 3 villages, des exploitations agricoles et forestière, une circulation assez dense, entre les touristes, les chasseurs, les chercheurs de champignons etc..

Cette amélioration permettrait de mieux circuler, d'apprécier cette belle vallée et de désenclaver ce beau village médiéval qu'est Mosset.

Cette réflexion, qui traite de la D14, ne doit pas en rester là, mais au contraire constituer un appel à la poursuite, au développement et à l'échange d'idées à ce sujet.

LES TEMPS ONT BIEN CHANGE !

par Civada (prononcer Cibade)

Que sont devenues les farces innocentes de notre jeunesse, telles que le " roc " ou le déplacement des charrettes ?

Depuis quelques années la nuit du 15 au 16 août fait l'objet de dépôt, sur la place du village, d'objets divers récupérés à l'extérieur des maisons. Bien que désagréable pour les habitants concernés (la plupart sont des estivants non avertis ou des Mossétois distraits) cette tradition restait dans des limites raisonnables et chacun retrouvait son bien en bon état. Or, cette année, les choses se sont nettement dégradées : des voitures ont été abîmées (rétroviseurs arrachés, carrosseries enfoncées ou rayées), des panneaux indicateurs sectionnés, des boîtes à lettres arrachées, des éléments décoratifs détruits.

Ces excès sont la conséquence de la violence qui, ici comme ailleurs, est devenue la nouvelle expression d'une certaine frange de la population. Les personnes concernées pensent qu'elles n'ont que des **DROITS** et aucun **DEVOIR**.

Les bagarres entre jeunes sont devenues monnaie courante et chaque fête est entachée de rixes alors qu'elle devrait être la manifestation de la joie des participants.

La notion d'irrespect et d'absence de valeurs morales a atteint son comble lorsque, le soir du 13 juillet, le Maire, en costume cravate, a été jeté dans le lavoir par quatre personnes du village.

La dernière conséquence de tous ces débordements est l'abandon par Olivier MUNOZ de la gérance de "*l'Auberge de La Castellane*" : malgré toute sa bonne volonté il lui était devenu impossible de maintenir l'ordre dans son établissement. Voilà une perte que nous allons tous regretter, à commencer par les auteurs de troubles qui étaient les premiers usagers du bar.

Il est triste de constater que vivent parmi nous des individus capables de tels excès !

Les temps ont bien changé !

ENTRETIEN

La rédaction

L'achèvement de la nouvelle Mairie était à l'origine prévu pour le 31 juillet 1998. Cet été nous avons constaté très peu d'activité sur le chantier. Monsieur le Maire quand comptez-vous inaugurer les nouveaux bâtiments ?

Le Maire

La date de l'inauguration officielle avec les autorités et les tralalas ne me préoccupent guère ; ce sera vraisemblablement au printemps prochain, après que nous nous soyons tranquillement installés.

Depuis 1909, date de la construction de l'école, aucune construction publique d'envergure n'avait été réalisée à Mosset, tout juste 90 ans ! Par ailleurs, comme vous le savez, sur le terrain Corcinos, depuis bientôt 30 ans, les mossétans souhaitent que la commune fasse quelque chose... Notre équipe municipale s'était, quant à elle, engagée à réaliser, avant la fin de ce mandat (qui se terminera en 2001) les travaux en cours : Comme ceux-ci se termineront d'ici quelques semaines, nous aurons donc 3 ans d'avance sur les promesses faites !!!

Mais, trêve de plaisanterie, pour répondre sur le fond, il est vrai que parmi les 18 entreprises choisies, 2 nous ont fait faux bon et ont retardé toutes les autres : Cela est regrettable mais pas dramatique ; d'ailleurs, rien ne presse, et puis, mieux vaut perdre un peu de temps et s'appliquer à faire du bon travail.

Mais soyez rassurés, la première tranche sera bientôt bouclée et la nouvelle Mairie, les bureaux, la salle des fêtes, la Place, la Petite Maison des Parfums, la chaufferie au bois seront dans quelques jours terminés. Ensuite, démarquera, dans la foulée, une seconde tranche de travaux avec l'aménagement des abords et des parkings ainsi que la création des nouveaux garages municipaux, ce qui nous permettra de créer d'ici la fin de l'année 1999 l'atelier-relais boulangerie sur la Place St Julien : Cela aussi représente quelque chose de très important pour l'avenir du village.

La rédaction

Pouvons-nous connaître à présent le coût défini-

tif de cette importante réalisation et les origines de son financement. Cela va-t-il entraîner une augmentation des impôts locaux ?

Le Maire

Le coût définitif des travaux n'a pas changé : Il s'élève à la somme de 3,8 millions de francs et atteindra avec la deuxième tranche les 4,5 millions. A titre de comparaison, le réseau d'égouts nous avait coûté le même montant il y a une dizaine d'années. Cela pour vous dire que notre budget permet d'absorber ces dépenses sans problèmes, pour peu que l'on soit assez persuasif pour aller chercher les participations financières de nos différents partenaires que sont l'État, l'Europe, la Région et le Département. Tous ont participé, sans exception, et nous ont donc apporté une aide considérable : Plus de 67 % du total des travaux, soit la coquette somme de 250 millions de centimes !

Ainsi, comme nous l'avons promis, nous n'avons ni emprunté, ni augmenté les impôts et nous continuerons : C'est facile de le vérifier, il suffit de comparer, entre 1997 et 1998, les taux mentionnés dans la colonne intitulée "commune" de votre feuille d'impôts, que ce soit pour la taxe d'habitation, la taxe professionnelle ou les taxes foncières.

Les engagements pris ont été tenus. Mais je dois dire que tout cela n'a été possible que grâce au travail remarquable de toute l'équipe municipale ainsi qu'aux excellentes relations que notre commune entretient, en particulier, avec le Préfet, le Président du Conseil Général, le Sous-Préfet et le Trésorier de Prades.

La rédaction

Vous avez, à plusieurs reprises, interdit la divagation des chiens, ceci sans résultat. Avez-vous une solution au problème, devenu crucial, du maintien de la propreté des rues ?

Le Maire

Si quelqu'un a la solution, une solution réaliste et possible à mettre en œuvre facilement, qu'il nous la fasse connaître ! Mais ce n'est pas tant la divagation qui est gênante, c'est plutôt ce qui reste après, sur la voie publique, si vous voyez ce que je veux dire.

AVEC LE MAIRE

Je suis navré de constater que le respect des autres, l'esprit civique, en un mot la citoyenneté, soient des notions aussi éloignées de l'esprit de certains de nos concitoyens ... La propreté de notre si beau village est l'affaire de tous et de chacun : Les chiens qui divaguent, sont interdits ; cette consigne est simple, il faut la respecter. Faudra-t-il créer une fourrière ? Faudra-t-il acheter une moto-crottes ?!!! Ou mettre un gendarme derrière les récalcitrants ? C'est un vrai problème



et, en attendant, j'ai dû affecter depuis le 1er septembre, un agent communal à la propreté des rues, et cela tous les vendredis, alors qu'il pourrait faire d'autres choses bien plus constructives pour le Village.

La rédaction

Une grande partie du village continue à ne recevoir que 3 chaînes TV sur le relais de Mosset, ce qui entraîne la prolifération de paraboles sur les toits du village ou en façade des maisons. Là aussi vous avez fait de multiples interventions restées sans résultat. Où en êtes-vous ?

Le Maire

Malheureusement cela n'est pas de notre ressort, mais de celui du Syndicat de Télévision et de son président en la personne de Paul Blanc.

Après plusieurs interventions verbales et écrites, restées sans effet, notre Conseil Municipal a décidé de ne plus payer sa cotisation au Syndicat, en espérant que cela le fera réagir - cela est notre seul moyen de pression. Aux dernières nouvelles, des promesses nous ont été faites, mais, quant à moi, j'attends des actes... alors à suivre. En attendant, il est vrai que je déplore que les paraboles se multiplient, sans même aucun effort de dissimulation ; car cela est contradictoire avec notre programme de mise en esthétique des réseaux EDF et de téléphone. Si certains installent ce type de paraboles, ce qui sera bientôt tout à fait proscrit dans notre POS, il faut absolument qu'elles soient dissimulées et installées intelligemment et le plus discrètement possible.

La rédaction

Lors de l'intervention de Florence BABICS, architecte du patrimoine, à la Capelleta le 11 août, vous avez évoqué la création d'une zone de protection du patrimoine bâti, architectural et paysager, pouvez-vous nous dire en quelques mots l'intérêt que représente cette création pour Mosset ?

Le Maire

Je l'ai souvent dit : le maintien de la vie et des activités à Mosset ne se bâtera, à l'avenir, qu'en s'appuyant sur nos propres atouts. Et c'est à nous seuls de savoir prendre en mains notre propre avenir, car mieux vaut attendre le moins possible des autres ou de l'État providence...

Ceci étant posé, il est indéniable de constater qu'à Mosset, l'une de nos principales richesses reste notre magnifique patrimoine bâti, architectural et paysager. Sachez que sur les 57 communes du Haut Conflent, de Cerdagne et du Capcir, 6 communes seulement ont été classées "Villages remarquables" et parmi elles Mosset : Nous pouvons en être fiers !!!

Mais, ce patrimoine, il faut savoir le mettre en valeur, pour qu'il soit une source, parmi d'autres, de développement économique ; Et pour cela, il faut d'abord le protéger par la mise en place d'un règlement strict que tout le monde sera obligé de respecter, sinon, si l'on ne s'en préoccupe pas, si l'on n'y prend garde, notre village risque de s'abîmer petit à petit, au fil des années et par

ENTRETIEN

petites touches insidieuses.

Notre village court un véritable danger : celui de perdre complètement son identité et son cachet et cela à échéance de 20 ou 30 ans, si nous continuons à ce rythme.

C'est une véritable Politique, au sens noble du terme, de longue haleine, que nous sommes en train d'engager, et ce sont les générations futures, nos enfants et petits-enfants qui en connaîtront tous les effets bénéfiques.

Je connais nos concitoyens et je suis persuadé que, tous ceux qui aiment Mosset avec leurs tripes, seront heureux de cette initiative.

Mais, attention, nous ne voulons pas ressembler à un Village-Musée touristique et sans âme car notre territoire, notre agriculture, notre élevage, notre forêt, nos espaces naturels montagnards sont également des atouts de premier ordre qu'il faudra savoir consolider simultanément, et tout cela se répercutera sur le maintien de nos activités, de nos commerces, de notre école, et donc sur le maintien de la vie à Mosset.

La rédaction

L'exploitation de la carrière de pierre est terminée. Est-il prévu dans le contrat de l'exploitant la remise en état du sol (revégétalisation) ?

Le Maire

Tout d'abord, sachez qu'il s'agit d'une carrière privée installée sur un terrain privé : elle ne dépend donc pas de la Commune. Son exploitation qui n'est pas du plus bel effet visuel, je vous l'accorde, s'est effectivement arrêtée provisoirement il y a deux ans, car, d'après ce que j'en sais, le minerai extrait à Mosset connaissait des problèmes de marché à l'export ; Mais la concession existe toujours.

Pour préserver notre paysage, lors de la dernière modification du POS au printemps dernier, nous avons interdit de nouvelles carrières, et pour celles qui existent aujourd'hui, nous avons introduit des modalités de remise en état du site après exploitation définitive, très sévères.

La rédaction

Il est souvent question de la création de camping aux abords du village. Ces installations sont

-elles réglementées et les emplacements prévus dans le POS ?

Le Maire

Les hébergements font cruellement défaut à MOSSET et, effectivement, un camping pourrait sans doute attirer une certaine clientèle.

Mais, comme vous l'indiquez, ceci est très réglementé : Il s'agit de création de ce que l'on appelle des UTN "Unités Touristiques Nouvelles", qui doivent non seulement obéir au POS, mais aussi à la Loi Montagne. Ajoutez à cela les obligations en matière d'hygiène, d'assainissement, d'eau potable et de sécurité, vous aurez compris qu'il est très compliqué d'obtenir les autorisations et qu'il s'agit d'un investissement non négligeable dont la rentabilité n'est pas évidente.

Je pense néanmoins que la création d'une "Aire Naturelle de Camping", sorte de petit camping d'une vingtaine d'emplacements seulement, très distants les uns des autres, pourrait constituer une activité complémentaire et de diversification qui pourrait peut-être intéresser quelqu'un.

La rédaction

Il est prévu dans vos projets la plantation de vignes afin de créer un vin Mossétan de qualité. En quoi consiste ce projet ?

Le Maire

La réflexion ne se pose pas ainsi, mais plutôt provient d'un constat douloureux : vous avez sûrement remarqué les nombreuses friches qui entourent notre village ; ces terrains arrosables étaient anciennement occupés par des jardins, des prés de fauche ou des vergers.

Il en était ainsi des *feixes* situées sous le parapet, terrasses qui ont une vocation paysagère de premier ordre pour notre village.

Nous avons plusieurs fois annoncé que nous voulions les entretenir : C'est, depuis peu, chose faite ; mais, si rien d'autre qu'un simple débroussaillage n'est fait à l'avenir, soyez sûr que les ronces reviendront tôt ou tard... d'où l'idée qui a germé, de réaliser des plantations paysagères de plantes aromatiques ou, pourquoi pas, de vignes, avec au bout du compte, peut-être, un petit vin blanc sympathique, qui sait ?

Mais le projet n'en est qu'au stade de l'idée, et je

AVEC LE MAIRE

ne sais pas aujourd'hui si nous arriverons à le concrétiser....

La rédaction

A la suite de votre appel avez-vous eu beaucoup de proposition de noms pour la place de la nouvelle mairie ?

Le Maire

Je vous ai donné la liste des propositions qui nous ont été faites : vous constaterez que les mossétans ne manquent pas d'imagination !!! Maintenant, avec votre aide, nous allons solliciter de nouveau la population pour qu'elle choisisse définitivement : Pour cela, sera installée à la mairie une urne grâce à laquelle chacun pourra se prononcer. Attention, la date de clôture de ce



scrutin un peu particulier est fixée au 31 octobre prochain dernier délai.

La rédaction

Olivier nous a annoncé son départ de l'Auberge de la Castellane le 30/11/98. Que comptez-vous faire pour le remplacer ?

Le Maire

Stéphanie et Olivier ont décidé de nous quitter pour des raisons personnelles qui les concernent, (et non pas pour des raisons financières).

Il faut donc chercher d'autres gérants, en utilisant la même procédure que la fois dernière : appel à candidature lancé sur les médias, et choix en fonction des compétences et de l'expérience. J'y ajouterai une qualité supplémentaire qui est celle de souhaiter fermement se fixer à Mosset, et pour cela, vouloir effectuer un travail de restauration régulier et de qualité.

Peut-être, sera-t-il nécessaire de créer des chambres pour retrouver un véritable hôtel-restaurant qui puisse accueillir une clientèle de vacanciers pensionnaires et de curistes ? Peut-être, faudra-t-il alors se poser également la question de la séparation plus nette du café avec la partie restauration ainsi qu'avec la partie cantine scolaire ? Car il est possible que certaines de ces activités ne soient pas très compatibles les unes avec les autres ; en tous cas, une réflexion doit, à l'avenir, s'engager.

MOSSET

C'ÉTAIT HIER

par André BOUSQUET

Voici quelques extraits du cahier d'écolier d'Éloi Soler, père de Claude, qui avait pour instituteur le célèbre Arbos. C'était en 1923. En relisant ce cahier j'ai été frappé par la qualité des textes des mini-dictées, qui étaient en même temps des leçons de morale, empreintes de philosophie.

Le retour dans la patrie

*Heureux le voyageur que sa ville chérie
voit rentrer dans le port aux premiers feux
du jour,
qui salue à la fois le ciel et la patrie,
la vie et le bonheur, le soleil et l'amour.*

Le bon ouvrier

*Je persiste à croire que mon père, simple
artisan de petite ville, est un des hommes
les plus complets que j'ai connus. Il ne sa-
vait pas tout, mais il savait un peu de tout,
et ce peu il le savait bien.*

Le travail de la nature

*L'univers est un immense atelier où l'on ne
chôme jamais ; où les infiniment petits font
un labeur géant ; Où la matière agit, fabri-
que sans relâche, depuis les simples fer-*

ments jusqu'aux créatures les plus parfaites.

Voici d'autres extraits, cette fois du cahier de rédaction. C'était en 1925, année du certificat d'étude pour Éloi Soler.

Sujet : Faites une lettre pour une demande d'emploi

Monsieur le patron,

Comme j'ai mon certificat d'études et je n'ai rien pour m'occuper, voudriez-vous me donner un petit travail. Mon instituteur m'a appris à travailler un peu le bois, et comme aussi je m'y exerce avec le menuisier d'ici, j'espère que vous me prendrez, car nous sommes assez pauvres, et je dois commencer à gagner quelques sous pour ma famille.

Sujet : Faites le portrait d'une personne que vous connaissez très bien

Ma mère (Christine Soler) est une femme grande, épaisse et jeune. Elle marche droite. Elle a un petit nez, ses yeux sont enfoncés, marrons. Son menton est court ; elle porte une robe noire ; ses dents sont rares, claires. Son visage est rond ; elle est vêtue d'une veste lisse, d'un tablier bleu. Ma mère cultive la terre. Lorsque je sors de l'école ma mère va encore chercher un fagot de bois. Elle est chaussée d'espadrilles. Ma mère est obligée de travailler tous les jours pour gagner notre vie.

Sujet : Observez un camarade dans son travail à l'école et faites son portrait.

Mon camarade Surjous est un élève studieux. Lorsque le matin nous entrons en classe son devoir est toujours fait. En clas-

FA TEMPS

"Mots del parapet"

par Paul ASSENS



en hommage à ma vaillante grand-mère, la "Tinou Bitaine" - Septembre 1998

Un dia, en "Ventura", que li dieun també Jean Bousquet, me diu :

"Escolta, nin, el teu padrí, l'Ugene, sempre ho deia : Per venir vells, cal marxar tibat. Espia el teu oncle Tisto, quan baixa del Monastir - Llamp que el cremès ! quan puja, fa prió ! "

Un jour, "Bantoure", qu'on appelle aussi Jean Bousquet, me dit :

"Écoute, petit, ton parrain Eugène disait toujours : Pour devenir vieux, il faut marcher vite. Regarde ton oncle Tistou, quand il descend du Monastir - Que le diable l'emporte ! Quand il monte, il fait la même chose ! "

LA MORT DU LAVOIR

(auteur inconnu)

Elle tourne, elle tourne la machine à laver,
La ronde du tambour m'entraîne à repenser
Au temps où, jeune encore, je devais lessiver
Au lavoir du village, notre linge souillé.
Dieu ! que l'eau de la source était froide à mes mains,
Et que la lessiveuse était lourde à mes reins,
Oui, mais si les hivers étaient rudes et chagrins,
La lessive, en été, se finissait en bain.
Puis, un matin, les hommes ont creusé des tranchées,
Enterré des tuyaux, posé des robinets,
Dressé de grands poteaux pour enfin nous donner
L'eau, l'électricité, en un mot, le progrès.
Et, petit à petit, les femmes ont déserté
Ce lieu de dur labeur et de joie partagés.
Se sont éteints les rires et les bruits des battoirs,
L'avancée du progrès a tué le lavoir.
Elle tourne, elle tourne, la machine à laver
La ronde du tambour m'entraîne à repenser
Au temps de ma jeunesse mais, jamais non jamais
Malgré la nostalgie, je ne m'en passerai.

❧

Dans cette rubrique "Mosset fa temps", empreinte de nostalgie, ce poème est tout de même un plaidoyer pour le progrès et le modernisme, dans ce qu'ils ont de meilleur.

MOSSET

JOUR DE CARÊME A MOSSET

par Jean LLAURY



En ce temps là, dans les années 50, les diététiciens de tout poil n'avaient pas encore pénétré le territoire de Mosset. Mais il n'empêche qu'une alimentation essentiellement à base de pommes de terre, de haricots secs et de viande de porc, manquait singulièrement de diversité et nos Mossétans ressentaient, de temps à autre, la nécessité de consommer du poisson; d'autant que l'église, en instituant le "vendredi jour maigre" - donc sans viande - avait, en son temps, donné un coup de pouce à la corporation des poissonniers.

Mais voilà, à Mosset, point de poissonnier, et se déplacer à Prades représentait une perte de temps et d'argent; d'autant que les camions frigorifiques étant rares, un doute quant à la fraîcheur du poisson subsistait.

Qu'à cela ne tienne ! À Mosset passe la

Castellane et, en ce temps là, les eaux de la rivière étaient relativement poissonneuses. Le moyen, à la fois le plus sûr et le moins polluant, pour capturer, de temps en temps, un plat de truites était le filet ou *trémil* (il est rappelé que cette technique était, bien sûr, interdite par la loi).

Le plus célèbre, peut-être, parce que fait d'un fil vert qui se confondait avec l'onde, était celui de Julien*.

Julien était un amoureux de la nature, un fin observateur, un des plus célèbres trappeurs de sauvagines de la vallée. Voici comment, grâce à ce fameux *trémil*, Julien flanqué de Roger, son frère casse-cou, sportif accompli, résolut le problème posé, cette année là, par le carême.

Le jour dit, vers 11 heures, munis du *trémil* et d'un seau, ils se dirigèrent vers le "gorg d'en Dolfe" (le gouffre de l'Adolphe). Là, alors que Julien, sur la rive droite, tenait une extrémité du filet et dirigeait la manœuvre, Roger, déshabillé, serrant entre ses dents l'extrémité d'une ficelle accrochée à l'autre bout du *trémil*, se mettait silencieusement à l'eau le long du talus de la rive gauche; et ainsi, l'un nageant l'autre marchant, les deux frères se rejoignirent en amont et dans l'axe du gouffre, recueillant dans le filet la plupart des salmonidés de sortie ce jour là.

Estimant que le nombre de truites capturées était insuffisant pour le repas prévu - la famille était nombreuse et les amis gourmands - les deux frères réité-

FA TEMPS

rèrent la manœuvre dans un deuxième gouffre, situé en aval : "El gorg blau" (le gouffre bleu). Pendant que Roger, grelottant, faisait quelques mouvements de gymnastique pour se réchauffer, Julien comptait les prises. Tenez-vous bien ! Le seau contenait 48 truites et, d'après Roger, elles étaient toutes à la "maille" (taille légale de capture) qui, en ce temps-là, était de 16 cm. Il s'agissait d'une pêche exceptionnelle.

Nos anciens, réalistes, savaient se contenter du nécessaire car on ne possédait pas, comme aujourd'hui, ces congélateurs qui, d'après moi sont, au moins en partie, responsables du manque de discernement de nos concitoyens. Trop souvent ils capturent, tuent et récoltent sans compter, gibier, truites et champignons, dès que l'occasion leur en est donnée, sachant qu'ils pourront conserver le trop perçu dans ces satanés appareils. Nous avons ainsi perdu le sens de la mesure et du respect de la nature.

* Il s'agit, bien sur, de Julien Corcinos, le fils de notre plus célèbre boulanger.

Si vous aussi vous avez de belles histoires du temps passé à raconter (en français ou en catalan), n'hésitez pas à les envoyer au journal qui les publiera dans la rubrique

**" Mosset fa temps ! "
(" Mosset il y a longtemps ! ")**

la RECETTE du MOIS

La liqueur de verveine

de Christine QUÈS



Pour 5 litres d'alcool à 90° faire macérer 45 jours dans une bonbonne en verre avec le plus de feuilles possible de verveine fraîche (en fleurs). Remuer de temps en temps.

Après 45 jours il faut que la feuille soit pratiquement jaune sinon prolonger la macération.

Lorsque la macération est terminée faire un sirop avec 4 Kg de sucre cristallisé et 4 litres d'eau. Mettre $\frac{1}{2}$ litre d'eau en plus pour l'évaporation. Faire bouillir puis baisser le feu. Tremper une cuillère en bois. Il faut que le sirop soit onctueux et un peu épais. Laisser refroidir. Quand c'est froid filtrer l'alcool et mélanger avec le sirop. Laisser reposer 15 jours à 3 semaines. Ajouter 3 clous de girofle. Il est conseillé, suivant les goûts, de rajouter un peu de sirop de canne ou de d'extrait de vanille ou de caramel. Servir très frais. Mettre les verres au réfrigérateur

INCROYABLE MAIS VRAI !

" JAMES BOND " A MOSSET



par Claude SOLER

Lorsque les habitants de " *l'Escaler del jutge* " mirent le nez à la fenêtre de leur bâtisse le 17 août 1993 pour humer l'air du matin, ils n'en revinrent pas du spectacle qui s'offrit à leurs yeux : au beau milieu de la ruelle, à hauteur de l'entrée de la *case del jutge*, stationnait une Renault 4L de couleur verte, du plus bel effet.

Pour ceux qui ne connaîtraient pas le village de Mosset la narration de ce fait pourrait paraître anodine mais, quand on sait que le dit véhicule avait surfé sur les 30 marches de *l'escaler* avant d'arriver là, en ayant viré à angle droit au croisement " *carrer sota muralld'* et *carrer del jutge*", où l'on ne s'aventurerait en VTT qu'avec parcimonie, on mesure l'exploit réalisé par celui qui était au volant ! De là à penser que la Tramontane avait soufflé violemment au cours de la nuit en balayant tout sur son passage, sûrement

pas !

Une hypothèse germa alors dans le crâne des riverains : et si l'on avait eu affaire tout simplement à un joyeux fêtard qui se serait fortement " *muscaté* " au cours de la soirée ? (on dirait *dopé* aujourd'hui). A l'époque, après enquête, l'hypothèse se vérifia. On fût même stupéfait de connaître la profession de ce cascadeur d'un soir : **gen-**



darne !!

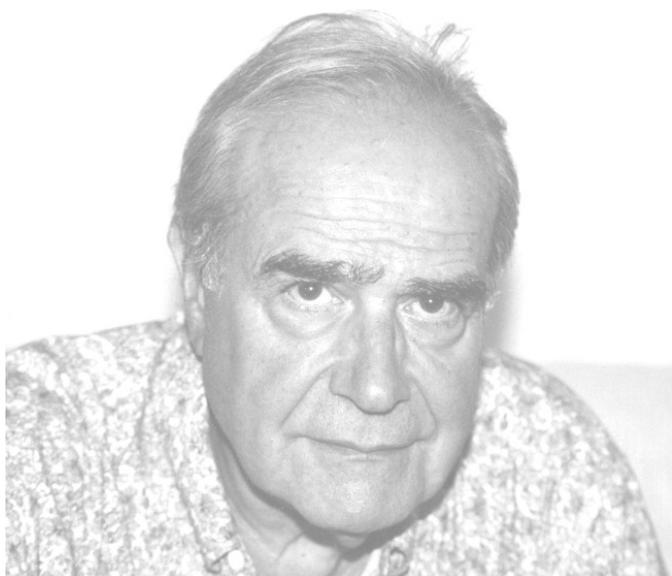
Moralité (ou recommandation)

Si par un beau matin d'été, descendant le " *carrer del pou* ", vous apercevez une vache en haut du clocher, courez vite chercher votre " Kodak ", fixez pour l'éternité l'événement sur pellicule et envoyez la photo à la rédaction du " *Journal des Mossétans* " qui mènera l'enquête pour " **incroyable mais**

LE COIN DES POETES

COLLIOURE

par Jean SURJOUS



D'abord, il y a la mer, des toits et un clocher,
Bizarre et attentif, une tour sarrasine
Avançant dans les flots, bordés par des galets,
Toute mouillée d'embruns aux senteurs de marine.
Et puis un château fort, royal et espagnol,
Souvenir majestueux de jadis, quand Majorque
Possédait le pays et défendait le sol.
Dans le port, des bateaux, désuets et baroques
Attendent patiemment le marin audacieux,
Qui montera au mât leurs voiles barbaresques,
Pour courir sur la mer par des vents capricieux.

Tout respire la paix dans ce décor de fresque,
Des ruelles serrées pavées de galets verts,
De marbre rose et noir vont à force de marches
Vers le fort Miradou, au soleil découvert.
Adossés aux remparts, traversés par des arches
Des maisons colorées surveillent l'horizon
Ou passent des cargos, calmes et anonymes,
Qui vont vers d'autres lieux porter leurs cargaisons.
L'air est clair, parfumé de la mer et des cimes,
Par des vents turbulents tout imprégnés d'odeurs.
Des vignes en rangs pressés, comme des militaires,
Grimpent sur les collines, occupent les hauteurs,
Et donneront un vin puissant et millénaire.
Le matin, quelques vieux se réchauffent au soleil,
Racontent le passé, appuyés sur leurs cannes
Et parlent catalan. Ici tout est pareil,
Depuis le premier jour souffle la tramontane.
Des mouettes, dans le vent, tournent indéfiniment
Et disputent leur rang sur le toit de l'église.
Du haut de son perchoir, Saint Elme nonchalant
Sait qu'en ce coin béni, le temps n'a pas de prise.

Collioure, le 24 mai 1995

(terrasse du COPACABANA)

LE COIN DES POETES

Ces quelques lignes, sur Mosset en automne, sont dédiées à ma belle-mère, madame Alice Pagès née Bruzy. J'espère, en toute simplicité, qu'elle aura, ainsi que d'autres Mossétans, du plaisir à les lire.

Michel MARESKA - Barcelone - Espagne

ARRIÈRE-SAISON

Lorsque le Canigou, tel un géant frileux,
Recouvre sa vallée d'une écharpe de brume ;
Quant au nid déserté ne reste que la plume
Des oiseaux recherchant la douceur d'autres cieux ;
L'automne aux mille nuances de brun de rouge et d'or,
Retouche les feuillages, incendie les coteaux,
À Molitg, à Campome et jusqu'au Col de Jau,
De feu et de carmin est repeint le décor.
Le bourdon attardé aux ailes alourdies
Frôle le petit lézard assoupi sur la pierre
Où frémit doucement l'ombre d'un pied de lierre.
Le rythme des jours change à l'horloge engourdie.
Les volets refermés, le village sommeille ;
Le calme est revenu et l'on entend sans peine
Le murmure incessant de l'eau à la fontaine ;
Lorsque Mosset s'endort, mes souvenirs s'éveillent.

(Suite de la page 1)

Questions à Violette GRAU

s'attendent à ce que j'écrive sur tous les événements du village, mais parfois je ne peux pas deviner une naissance hors village, un décès, un succès ; c'est aux familles à m'en informer.

Certaines associations comme le Comité d'Animation, Capelleta ou l'Office du Tourisme, me préparent elles mêmes leur article, car il s'agit de manifestations ponctuelles, avec date et lieu précis.

La rédaction

Êtes-vous rémunérée pour ce travail,

Violette Grau

C'est un travail très peu rémunéré : Pour une information boîtes aux lettres je touche 2 francs par article. Pour une information courante 15 francs et pour une information exceptionnelle qui couvre $\frac{1}{4}$ ou $\frac{1}{2}$ page, ce qui est extrêmement rare pour Mosset, 60 francs. Je n'arrive pratiquement jamais à 100 f/mois. J'ai tout de même des avantages en nature : j'ai droit au journal gratuit et je suis invitée à toutes les manifestations (même si je n'ai guère le temps de m'y rendre).

**Prochaine parution du
Journal des Mossétans
le 30 novembre 1998**

**envoyez donc vos articles avant
le 15 novembre**